



**ELECTION LEGISLATIVE PARTIELLE DU 11 ET 18 OCTOBRE 2009
QUESTIONNAIRE AUX CANDIDATS**

REPONSE de : Alain Lipietz

**L'AMENAGEMENT « DURABLE » DU TERRITOIRE YVELINOIS
ET LES DEPLACEMENTS DES BIENS ET DES PERSONNES**

1 - Quelle est votre position sur la prédominance accordée au développement des infrastructures routières en Ile de France, compte tenu des engagements, pour un développement durable et exemplaire de la France, pris par le Président de la République, devant les Français, lors des travaux du Grenelle de l'Environnement et dans le cadre des accords internationaux concernant les problèmes posés par le réchauffement climatique ?

Comme nous l'avons dit à la réunion-débat de Carrières, à laquelle participait Mireille Ferri, Vice-présidente (verte) du Conseil régional d'Ile de France, la « reconversion verte » est à la fois une priorité absolue pour tenir les engagements internationaux et constitutionnels de la France (déclinés au Grenelle de l'environnement) afin d'éviter un réchauffement planétaire au-delà de 2°C, et une opportunité pour une relance massive de l'activité et de l'emploi.

La priorité au tout-routier, dans le Plan de relance gouvernemental et dans sa déclinaison par l'UMP des Yvelines, est plus qu'une trahison de ces engagements : c'est une faute économique et écologique.

On atteint au comble de l'absurde quand on crée une taxe carbone pour « inciter » les gens à prendre les transports en communs... et on ne leur offre que de nouvelles routes ! Dans les Yvelines c'est aggravé par le financement public d'un circuit de formule 1...

2 - Que pensez-vous des transports en commun locaux ?

Les Yvelines sont parcourues par tout un réseau ferré, en fonctionnement ou sous forme de « vestiges » comme la Grande ceinture enherbée... C'est la trace d'un réseau, qui fut dense, de lignes alimentant Paris en productions maraîchères, jusqu'à l'entre-deux-guerres. Les années 60-70 n'ont conservé que ce qui pouvait alimenter Paris en main d'œuvre, vers Saint-Lazare ou Montparnasse.

Cela ne correspond plus à la réalité résidence-emploi du XXI^e siècle. Il existe un habitat urbain dispersé dans les villages, pour des étudiants, des actifs et des retraités qui doivent se rendre en ville : à Paris toujours, mais aussi Saint-Quentin, Versailles, Cergy-Pontoise...

Nous avons donc vitalelement besoin de transports en commun « Paris-Banlieue » plus réguliers et confortables, mais aussi de RER inter-banlieues, et de lignes de bus de rabattement des villages et quartiers vers les gares RER.

S'agissant du réseau lourd, il est indispensable de finir au plus vite la TGO (Pontoise-Versailles sur l'ancienne Grande Ceinture) mais aussi de prolonger le RER C (Montparnasse

étant saturé) au-delà de Plaisir vers Mantes par la vallée de la Mauldre, tout en accélérant l'arrivée du RER E.

Les lignes de rabattement pourraient être assurées par des autobus à gaz. Gaz issu de la fermentation des déchets agricoles et domestiques, ce qui laisse une matière sèche fertile... à condition d'éliminer les métaux lourds : le tri des déchets est une condition préalable à ce « double recyclage ».

3 – Pensez-vous nécessaire de maintenir l'activité agricole dans les Yvelines, notamment dans le « Triangle vert » Mantes/Versailles/Rambouillet?

C'est non seulement nécessaire mais indispensable. La médecine et la diététique montrent l'urgence de revenir à une nourriture bio et moins carnée, la viande étant largement remplacée par des protéines végétales (légumineuses). À ces raisons diététiques s'ajoutent des exigences écologiques planétaires : la Terre peut nourrir tous les humains s'ils mangent (au Nord) moins de viande. 10 fois plus d'espace est en effet nécessaire pour produire un protéine animale qu'une végétale.

Ces produits frais exigent des circuits courts et une contractualisation avec les agriculteurs dont les AMAP sont des précurseurs. Si la restauration collective (par exemple scolaire) francilienne se porte massivement sur le bio et les légumes, il faudra reconstituer l'ancienne « ceinture maraîchère ».

Le Triangle Vert, qui s'enfonce au plus près du cœur de la mégapole, occupe une position stratégique dans cette conversion verte, il faut le préserver à tout prix.

À ces considérations productives s'ajoutent les considérations récréatives et de protection de la qualité de l'air. Sous les vents dominants, l'agglomération parisienne a pour poumon les Yvelines. Si on les transforme en spaghetti autoroutier (et en cirque pour la formule 1), ce sont des millions d'urbains à l'Est qui sont menacés dans leur santé.

4 - Pensez-vous qu'il y ait un intérêt particulier à créer des liaisons entre les OIN « Mantes-Seine Aval » et « Saint Quentin en Yvelines-Versailles-Saclay-Massy /Palaiseau » ?

Je ne suis pas sûr qu'il y ait un intérêt à créer ces OIN elles-mêmes ! Sans même considérer l'aspect napoléonien de ces institutions qui court-circuitent les collectivités locales, revenant sur un quart de siècle de décentralisation, elles prétendent accélérer la croissance de la mégapole parisienne. Or il est vital d'arrêter cette croissance tentaculaire, de rééquilibrer le territoire au profit des régions, de préserver l'espace agricole de Saclay et le rôle récréatif et agricole du cours de la Basse Seine.

En supposant même que l'urbanisation de ces zones soit irréversible, on prétend avec raison jouer la stratégie des « pôles », districts industriels relativement autonomes dans leur spécialisation productive (Recherche, automobile). Il n'est donc pas utile de faire circuler des camions entre ces deux zones, mais des personnes, des savoir-faire. Les transports en commun en rocade sont alors la bonne solution.

5 - Quelle sera votre action pour que la 12^{ème} circonscription des Yvelines, territoire riche économiquement, au patrimoine naturel et bâti exceptionnel, devienne un territoire « précurseur » privilégiant son développement harmonieux et durable tout en assurant la santé de ses habitants et la pérennité de son environnement ?

Je ne sais pas si la « douzième circonscription », construction pasquaienne sans signification réelle, a vocation à perdurer. Mais ce qu'elle contient est en effet exceptionnel : outre son patrimoine, le pôle productif et centre de recherche de Peugeot, le pôle « High Tech » de Plaisir-Elancourt, et entre les deux, le Triangle Vert avec le centre de recherche de l'INRA à Grignon !

Chacun de ces trois éléments jouera un rôle clef dans la reconversion verte que proposent les écologistes. Ne démenageons pas ce territoire (Grignon à Saclay, les industries en Europe de l'Est, remplacés par des voies express bordées de centres commerciaux). Le pôle urbain de la Seine peut devenir un centre de reconversion de l'industrie automobile vers des transports en commun et des véhicules légers propres et intelligents. Le Triangle Vert doit rester un espace de détente et redevenir espace de production bio de proximité. La spécialisation « Nouvelles technologies » de Plaisir doit être approfondie.

Ne rêvons pas sur « mon action » : c'est une élection partielle, mon élection ne changera pas la majorité à l'Assemblée. La vraie bataille se livrera aux élections régionales de l'an prochain. Je serai seulement le témoin actif de la volonté de cette circonscription de résister au tout-routier et de s'engager dans la révolution verte. Puis j'appuierai de toutes mes forces les politiques publiques nationales (et européennes, car en dix de présence active j'ai appris tout ce qui se joue à Bruxelles), au service de la politique écologiste régionale.

6 - Que pensez-vous faire pour développer les emplois dans le cadre du développement durable ?

Il faut toujours avoir en tête que les transports en commun créent deux fois plus d'emploi qu'ils n'en suppriment dans la production de véhicules individuels : construire un autobus, c'est plus complexe qu'un 4X4 et ensuite il faut le conduire ! Une industrie « propre » est par nature plus créatrice d'emplois que le modèle technique productiviste correspondant.

Même chose pour l'énergie : isoler les logements, développer les renouvelables, est beaucoup plus créateur d'emploi que les centrales de Porcheville qui transformeraient l'énergie fossile économisée.

Même chose pour l'agriculture : il faut 40% d'unités de travail humain de plus pour produire en bio qu'en « classique ».

La reconversion verte sera massivement créatrice d'emplois. Les deux aspects de la crise, l'aspect économique-social et l'aspect écologique, ont une seule et même solution : la conversion verte.

7. Autres observations

Je suis très sensible à l'expérience de « Sauvons les Yvelines » en ce qu'elle associe des élus et des associatifs. C'est le même esprit qui a procédé à la création d'Europe-Ecologie, réunissant des Verts (ex-associatifs entrés en politique, d'ailleurs), des associatifs, des

professionnels engagés. Le tandem que je forme avec Sophie Renard en est encore un exemple : économiste, j'ai acquis 15 ans d'expérience municipale, régionale, européenne (et même internationale : j'étais vice-président du Parlement Euro-Latino-Américain), Sophie est secrétaire de Vivre Sa Ville, association citoyenne à Poissy.

Cette coopération de « politiques » proprement dits et d'associatifs me paraît la forme moderne, démocratique et participative de la politique.

Alain Lipietz
Candidat
Les Verts-Europe Ecologie

Réponse à transmettre au secrétariat de Sauvons les Yvelines :
dominique.m.duval@wanadoo.fr